

notes de programme

NUR MENDELSSOHN

Que peuvent avoir en commun la musique de chambre et les œuvres chorales de Félix Mendelssohn – Bartholdi (1809-1847) ? C'est de cette interrogation qu'est née la collaboration entre le Vlaams Radio Koor, le chef d'orchestre Hervé Niquet et le trio « Voces Intimae ». Comment la musique de Mendelssohn a-t-elle pu inciter ces deux mondes que tout semble séparer à unir musicalement leurs forces ?

Pour répondre à la question, penchons-nous d'abord sur la personnalité de Mendelssohn qui avait déclaré que « l'essence du beau est l'unité dans la diversité ». Profondément romantique, Mendelssohn s'était donné pour but d'écrire une musique qui, par sa seule beauté, saurait séduire et émouvoir tout un chacun. Si d'aucuns qualifieraient aujourd'hui cette ambition de naïve, Mendelssohn avait toutes les qualités requises pour composer une musique qui, dans son éblouissante beauté, nous touchait droit au cœur. Mendelssohn était un enfant prodige, un génie précoce dont les premières compositions ont été accueillies avec enthousiasme. Il jouait du violon et du piano, et ses poèmes portaient le sceau « lu et approuvé » de son ami et confident Johann Wolfgang von Goethe. Mendelssohn parlait plusieurs langues ; il aimait le dessin et la peinture autant que la musique et la composition.

Cette « unité dans la diversité », credo du compositeur, justifie donc déjà la cohabitation d'œuvres dont la beauté n'a d'égale que la dissemblance. Mais creusons encore plus loin... En 1935, Mendelssohn devient chef d'orchestre du Gewandhaus de Leipzig – et, de facto, premier directeur musical de Leipzig. Le voici à la tête des centres de musique laïque et religieuse de la ville. Mendelssohn organise des concerts au Gewandhaus. Il compose pour l'opéra, le chœur de l'église Saint-Thomas et d'autres chœurs et institutions musicales de la ville. En 1843, il fonde le Conservatoire de Musique de Leipzig (aujourd'hui devenu l'École supérieure de musique et de théâtre Félix Mendelssohn Bartholdy). Ces diverses fonctions permettent à Mendelssohn de s'imposer comme un compositeur polyvalent et prolifique, s'épanouissant à la fois dans la musique de chambre, la symphonie et la musique luthérienne.

Il se passionne pour cette dernière dès son plus jeune âge, lorsqu'il reçoit de sa grand-mère, en 1825, un exemplaire du manuscrit de la Passion selon saint Matthieu de Bach. Quatre ans plus tard, en 1929, Mendelssohn dirige à Berlin cette œuvre dont il a lui-même assuré l'arrangement. Il s'agit là d'une des rares exécutions de la Passion depuis la mort de Bach et de la première exécution à avoir lieu hors de Leipzig. Ce concert a joué un rôle majeur dans le regain d'intérêt dont bénéficiera la musique de Bach en Allemagne et plus tard dans l'Europe tout entière.

Dans ce programme, nous voyons presque la silhouette de Bach se profiler derrière Mendelssohn et lui donner de l'inspiration... Le Trio pour piano op. 66 en do mineur est le plus beau joyau que nous ait légué Mendelssohn en musique de chambre. Cette œuvre est aussi la dernière du genre à avoir été publiée de son vivant. Le Trio pour piano n° 2 a été composé et exécuté pour la première fois en

1854, deux ans à peine après le décès de Mendelssohn alors qu'il n'avait que 38 ans. Dans le quatrième mouvement du trio, un choral du plus pur style luthérien s'élève soudain et accompagne le piano. Alors que l'échange se poursuit entre les fragments de cordes du thème d'ouverture, il prend une ampleur qui atteint son apogée à la fin du mouvement. Le motet « Herr Gott Dich Loben Wir » est le fragment d'un livre de psaumes genevois du XVI^e siècle, dont Bach s'était également inspiré pour sa cantate BWV 130.

Il est plus que probable que Mendelssohn ait réutilisé ce choral en raison de son lien étroit avec Bach. L'influence de Bach se fait encore plus palpable dans le noble adagio de la sonate pour violoncelle en ré majeur, op. 58. Les délicats arpèges de piano sur lesquels s'ouvre ce mouvement lent suivent la structure des accords de l'aria « Es ist vollbracht » de la Passion selon saint Jean, de Bach. Et Mendelssohn ne s'arrête pas là : les passages quasi récitatifs du violoncelle entre les phrases du choral tissent un lien entre l'adagio et la fantaisie de Bach dans sa Fantaisie chromatique et fugue BWV 903 pour clavecin.

Cette grande influence de Bach ne se limite pas à la musique de chambre de Mendelssohn. La profonde admiration que voue Mendelssohn à Bach transparait tout autant dans sa musique chorale et religieuse, dans la transparence du ton et l'utilisation du contrepoint qui sont les fondements de la grammaire musicale de Bach. Mendelssohn considère ces œuvres vocales comme un espace de totale liberté où il expérimente les techniques musicales du baroque et des instruments des grands maîtres de la renaissance. Mendelssohn avait suivi des leçons de contrepoint dans son enfance et avait beaucoup voyagé en Europe. Il connaissait la musique d'Antonio Vivaldi, Orlando di Lasso, Gregorio Allegri et Giovanni Pierluigi da Palestrina. En s'appropriant la musique de ces compositeurs, Mendelssohn a été un des premiers à rendre hommage, dans son œuvre, à trois siècles de musique classique. Il se pourrait que cette proximité musicale ait contribué à l'énorme succès de ses œuvres chorales dans la seconde moitié du XIX^e siècle, en Angleterre essentiellement.

Composés entre 1843 et 1844, les Trois Psaumes comptent parmi les chefs-d'œuvre vocaux de Mendelssohn. Écrit en quelques jours seulement pour la célébration de Noël en 1843, le double chœur « Warum toben die Heiden » est considéré comme une de ses œuvres les plus sublimes. Toutes les formes d'expression textuelle inventées par les maîtres du baroque et de la renaissance y sont présentes : rythmes en pointillés, antiennes (chants exécutés en alternance par deux chœurs semi-indépendants), solos vocaux, tutti glorieux sur les mots « Du bist mein Sohn » et un ingénieux canon en quatre parties sur le court final du Gloria (« Ehre sei dem Vater »). La grande diversité des œuvres chorales de Mendelssohn trouve son origine dans l'utilisation polyvalente du chœur. Dans « Richt mich, Gott » (Psaume 43) par exemple, le double chœur de « Warum toben die Heiden » cède la place à un chœur unique à quatre voix. Lorsqu'il transpose l'exaltation du texte en musique, Mendelssohn fait preuve d'une inventivité et d'une créativité quasi débridées dont « Jauchzet dem Herrn, alle Welt » est le point d'orgue.

Alors que les Trois Psaumes op. 78 et « Jauchzet dem Herrn, alle Welt » datent respectivement de 1843-44 et 1844, « Die Deutsche Liturgie » et « Ehre sei Gott in der Höhe » ont été composés durant les dernières années de vie de Mendelssohn. Dans ses lettres de l'époque, il parle longuement de son épuisement physique. Au moment où il compose ces courtes œuvres chorales en 1846, il a déjà délégué la majorité de ses obligations de chef d'orchestre. Aucune de ces œuvres ne laissent pourtant transparaître une once de fatigue. « Ehre sei Gott in der Höhe » joue sur l'ampleur des

contrastes et exige une tessiture dynamique exceptionnellement large qui permet au chœur d’alterner les passages en unisono, antiphonie et solo pour refléter au mieux la signification profonde du texte. Les différents mouvements de « Die Deutsche Liturgie » traduisent la même créativité exaltée. Le « Kyrie Eleison » de 1846 est le dernier et le plus beau des quatre arrangements des Kyrie composés par Mendelssohn. Il s’en dégage un sentiment de paix intérieure et une chaleur qui ne laissent pas d’étonner chez un homme dont la fin est proche. Le court récitatif « Heilig, heilig ist Gott, der Herr Zebaoth » est à l’avenant et respire la joie. Pourquoi faudrait-il que Mendelssohn soit triste ou mélancolique à l’approche de la mort ? Comme lui-même l’avait écrit un jour, la mort est « un endroit, espérons-le, où règne encore la musique, mais où la douleur et la souffrance ne sont plus ».

Commentaire : Waldo Geuns

Le Vlaams Radio Koor est une institution de la Communauté flamande.

-  www.vlaamsradiokoor.be
-  facebook.com/vlaamsradiokoor
-  twitter.com/vlaamsradiokoor
-  youtube.com/vlaamsradiokoor
-  [@vlaamsradiokoor](https://instagram.com/vlaamsradiokoor)